

Détour(s) **Tu es mon Jardin**



2025

Portfolio

Exposition photographique
de François Lepage

En collaboration avec Nathalie M'Dela-Mounier

Sommaire

Genèse du projet P.4

Tu es mon Jardin

Présentation par François Lepage P.9

Un Jardin sous les paupières et autres textes sensibles

Présentation par Nathalie M'Dela-Mounier ... P.10

Extraits - photographies et textes P.12

Jardin d'amour - P.14

Jardin nourricier - P.22

Jardin cosmique - P.34

les auteurs - P.46

contacts - P.48

* Nous proposons un découpage qui peut évoluer et être moins didactique, les passerelles entre les trois parties étant nombreuses.



Genèse du projet

Détour(s)

TU ES MON JARDIN

“C’était l’été, un été brûlant...”

Quand je suis arrivé sur ce petit territoire, La Chapelle-Bouéxic en Bretagne, les moissons avaient plus d’un mois d’avance. La canicule n’en finissait pas. La sécheresse était telle que je n’aspirais qu’à une chose, la pluie ! Le comble pour un photographe.

L’été 2022 restera, je pense, pour beaucoup, un point de bascule dans notre conscience de ce que peut être le dérèglement climatique. Auparavant, on se croyait à l’abri, assez loin des déserts pour presque espérer quelques degrés de plus, loin des tropiques et des ouragans... Alors que je photographiais les landes autour d’une chapelle bretonne, la chapelle Saint-Michel de Brasparts, au sommet de la Bretagne était, elle, menacée par les flammes. Notre maison brûlait toujours, mais on ne pouvait plus regarder ailleurs...

Pas très loin, la campagne était déserte, les enfants ne jouaient pas dans les jardins. Sans doute la chaleur écrasante, les vacances... Les seuls que je croisais étaient des anciens. Ils s’occupaient de leur potager. Certains donnaient des légumes aux passants, d’autres faisaient pousser des arbres fruitiers dans les clairières de la forêt pour les gens du village... J’ai commencé à m’intéresser à eux, à leur petit bout de jardin.

Un soir, alors que je triais mes photos, je reçu un message d’une amie écrivaine. Il était accompagné d’un texte qu’elle était en train d’écrire mais qu’elle tenait à garder secret : « **Un jardin sous les paupières** ».

J’y découvrais un magnifique récit d’amour dont le narrateur, étrangement, était un jardin.

Du ravissement amoureux à la reconquête de la vie après un chaos fou, cette histoire était une ode aux jardins, à tous les jardins, autant lieux naturels extérieurs qu’indéfectibles et puissantes extensions de nous-mêmes.

Le texte résonnait si profondément avec le travail que j’étais en train de réaliser que je lui envoyais sur le champ et pour toute réponse mes photos. C’est là que Nathalie M’Dela-Mounier m’a proposé d’écrire un écho photographique à son texte. J’ai sauté à pieds joints dans l’aventure...

« Tu es mon Jardin » est la forme qu’elle a prise. Un voyage qui commençait sa course dans l’âme de ce jardin secret, naviguait à travers les fruits défendus et l’immense amour de ces deux êtres puis étendait ses bras vers d’autres territoires...

François LEPAGE - Photographe et auteur



CE SENTIER SEMBLAIT MENER AU BOUT DU BOUT

UN BOUT COMME UN DÉBUT, PAS UNE FIN



QUEL BOUT ? ELLE L'IGNORAIT

ELLE N'AIMAIT PAS LES FINS
MAIS POUVAIT AFFIRMER QUE C'ÉTAIT
LE FINIS TERRAE DE SA TERRE À ELLE
SON SENTIER MENAIT DANS LE SAUVAGE
DANS L'INDOMPTÉ



“Plonger en soi
comme on saute d’une falaise”

Tu es mon Jardin

Présentation par François Lepage

C’est un plongeon dans l’inconnu,
un voyage au fil de la vie
Plein de doutes, de peurs et de
trahisons
Tu es mon jardin est une onde
une vibration
Un désir sans objet
si ce n’est le désir lui-même
Profond et inconnu
Tu es mon jardin est un saut dans
la vie ensauvagée
Qu’aucun code ne tient.
Une forme libre, sans frontières
Un torrent jaillissant
Une ria
Le vide et le plein
La fougue et l’indompté
C’est un fil d’or tendu

Entre nous
Et le sauvage en nous
La Nature en nous
l’Amour en nous
Un chemin vers le monde
invisible,
chatoyant
Où se tissent les liens avec le
plus grand que nous
Tu es mon jardin est une
intuition
Un voyage affranchi du canal de
la pensée
Un diamant intérieur sur lequel
s’appuyer
Un jardin accueillant
... Les amants désarmés

Au coeur de l'exposition
Un jardin sous les paupières

Présentation par Nathalie M'Dela-Mounier

Prologue

Ma rencontre avec L. dans un jardin remarquable n'eut rien de fortuit. Sans nécessité d'en donner des détails superflus, je peux simplement dire qu'elle m'y avait rejointe pour me proposer d'écrire l'histoire qu'elle vivait et portait en elle comme une enfant trop agitée. Elle était convaincante et lumineuse. J'ai eu envie d'être éclaboussée par cette lumière dont j'ignorais la source mais percevais l'exaltante intensité.

Un peu perplexe mais curieuse, j'ai rapidement accepté sans rien espérer de précis. Bien m'en a pris, car rien ne s'est passé comme ça aurait pu, ou dû.

Séisme, bouleversement, irrésistible fulgurance des vagues.

On n'est jamais prêt à un raz-de-marée.

Elle m'avait laissé toute latitude pour évoquer son récit, le fictionner à l'envi, me donnant pour consignes de conserver l'écriture imagée qui est la mienne, de m'attacher à son vécu afin qu'elle puisse s'en détacher et de ne jamais la décrire ni dévoiler son identité. D'où le « L. » choisi pour la narration. Par ailleurs, nous avons convenu que je devrais m'efforcer de découvrir le plus possible de jardins, ici, ailleurs, partout, car ils étaient constitutifs d'elle-même. J'ai adoré parcourir ces espaces auxquels je me suis ouverte, qui me sont devenus peu à peu indispensables et nourriciers.

L. s'est donc racontée, d'une manière tour à tour brute et métaphorique, à la fois sensuelle et pudique, onirique et poétique. C'est ce que j'ai voulu respecter en plongeant dans l'écriture de son histoire ordinaire, qui s'avéra bouleversante.

À sa suite, j'ai exploré mille et un jardins. Ensemble, nous avons

arpenté son vécu et ses émotions crues réverbérés par des murs enchâssant un monde hostile, sans chercher à rien maîtriser, jusqu'au jour où moi comme elle avons pensé le récit achevé. M'attardant sur la relecture pour ne rien omettre ni trahir, j'étais secouée par sa puissance, sa résonance et son étrangeté ; par son incomplétude aussi. Je l'ai fait lire à François Lepage, artiste photographe, dont je sais la sensibilité, l'amour de la nature et celui des jardins. À ce moment-là, il travaillait sur le balisage d'un sentier de promenade par des compositions qui faisaient curieusement écho à ce texte. Touché et enthousiaste, il a trouvé ce qui pouvait révéler mieux encore la lumière qui sourdait. Et c'est ainsi qu'est née l'idée d'habiller de photographies l'enfant de mots qui ne voulait pas aller nu. Un écho photographique pour accompagner ce récit que nous pourrions aussi exposer.

Ça aurait pu s'arrêter là.

Comme la fin d'une gestation heureuse.

Comme une paisible naissance attendue.

Mais rien n'était terminé, la

narration s'est emballée, nos cœurs et l'écriture – qu'elle soit de mots ou de lumière – aussi, car il était impossible de faire autrement.

Séisme, bouleversement, irrésistible fulgurance des vagues.

On n'est jamais prêt à un raz-de-marée.

La vie, seulement.

[...]

Extraits photographies et textes

Tu es mon jardin

“Corpus delicti, je suis le corps offert à la lumière d’un délit que nous avons commis ensemble avec tant de plaisir dans l’ombre de nos vies, transit umbra, tu es parti je reste là, bercée par d’invisibles palmes.”



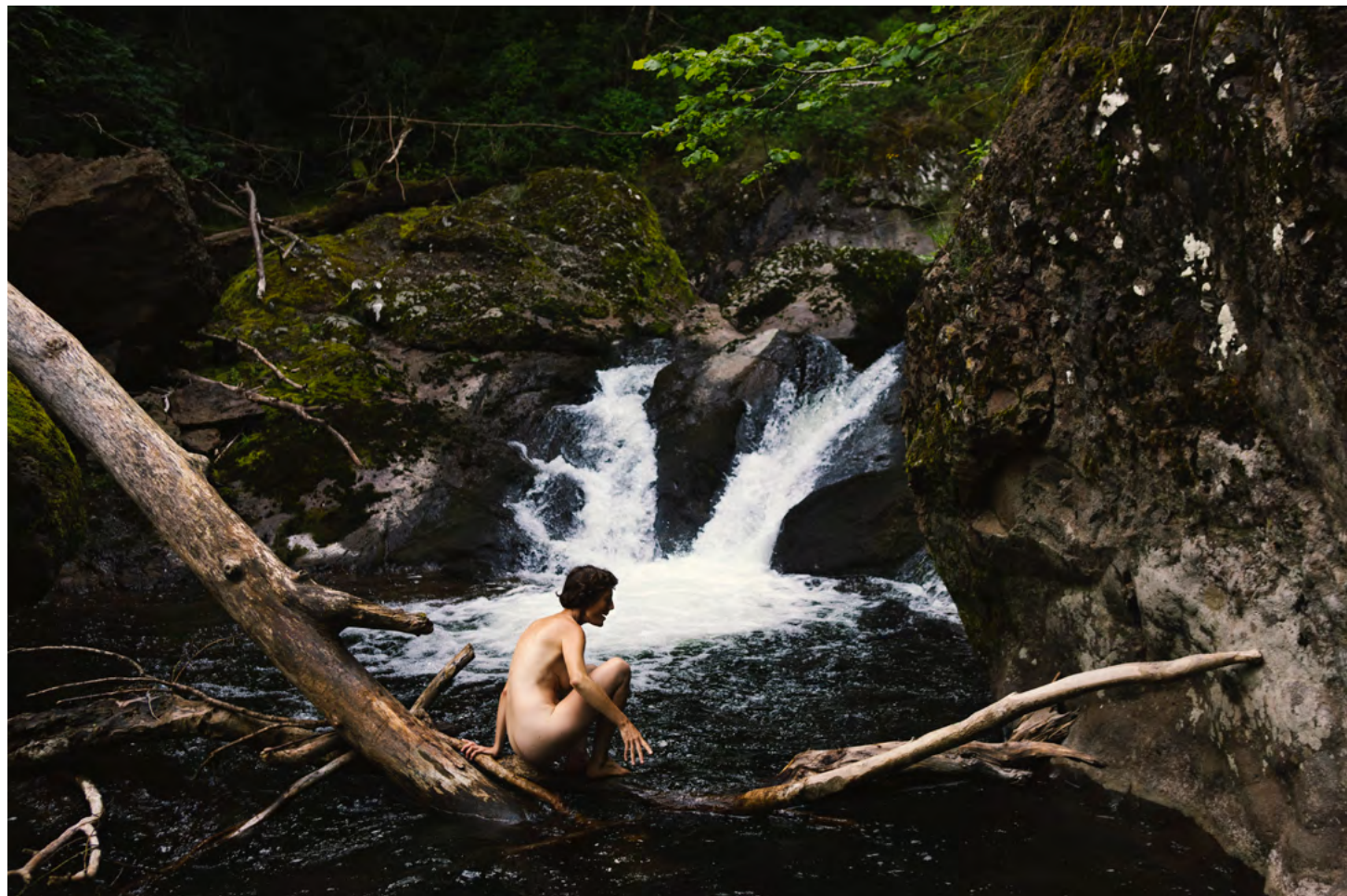


Jardin d'amour

Jardin d'amour

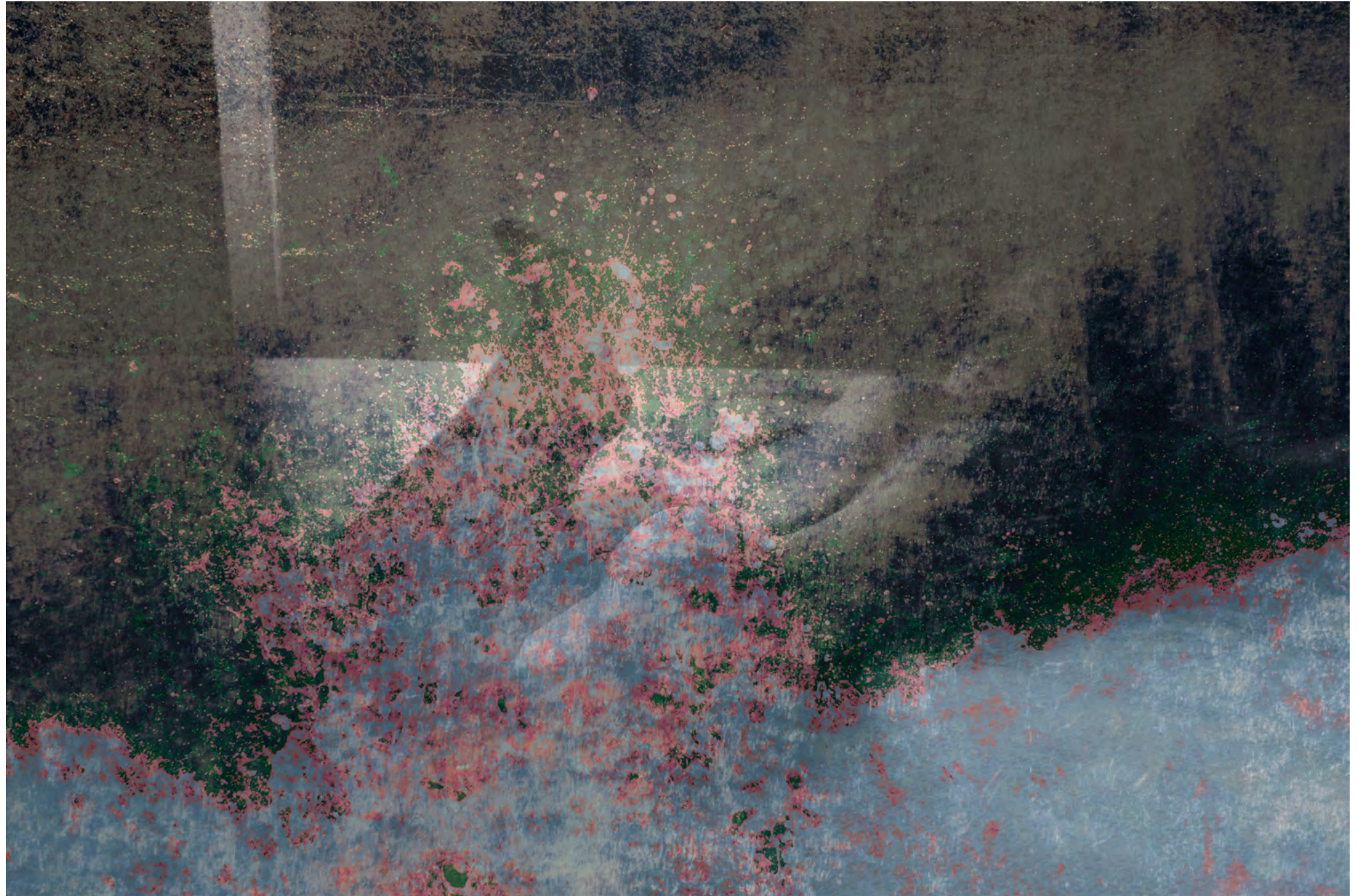
“Tu avais pris ma main dans la tienne
Tu marchais devant moi
Le frôlement de ta peau sur celle des
végétaux
Émettait un crissement doux
Infusant le silence de la mer

Nous arrivions au bord de l'eau
Tu te couchais sur l'estran, salé,
Glacé et pourtant chaud
Une brume légère de la vase s'élevait
Tu m'entraînais avec toi dans cette
couche marine
Pour que mon corps épouse le tien.”



« ... Exister en mettant le doute de côté
Se liquéfier, bouillir, s'enflammer,
brûler, devenir vapeur, s'élever au plus
haut de l'éther, vivre...

Tu es mon jardin, chuchota l'Aimé ; tu es
mon jardin, répondit L.
État de grâce, intensité, climax
Ici, des mots jaillirent à l'heure des
angoisses crépusculaires. »





« Ni paradis ni enfer, j'aurais voulu leur dire ce que
les jardins sont aux humains, des lieux d'inspiration,
d'expiration et de contemplation, des espaces dont
personne ne peut être expulsé.

J'aurais voulu leur dire que, même insignifiant, j'étais
vraiment à ma place
Qu'ici ils étaient à leur place
Qu'il y avait de la place pour tous
Mais ils le savaient déjà" »



Je me suis assis dans la paille et l'ai regardée
longuement s'occuper de ses tomates. Elle avait découpé
des petits tronçons de tissu qu'elle utilisait avec
délicatesse pour nouer les pieds végétaux sur des
tuteurs. Elle leur parlait avec tendresse en comptant
les têtes et les fleurs une à une. Pour qu'elles
poussent bien, il devait y en avoir cinq sur le
plan, pas plus. Elle coupait de ses ongles les têtes
surnuméraires. A chacun de ses plants, elle adressait
de sa voix douce et profonde une parole qui les faisait
exister comme des individus différents, respectés et
honorés...





Vivace

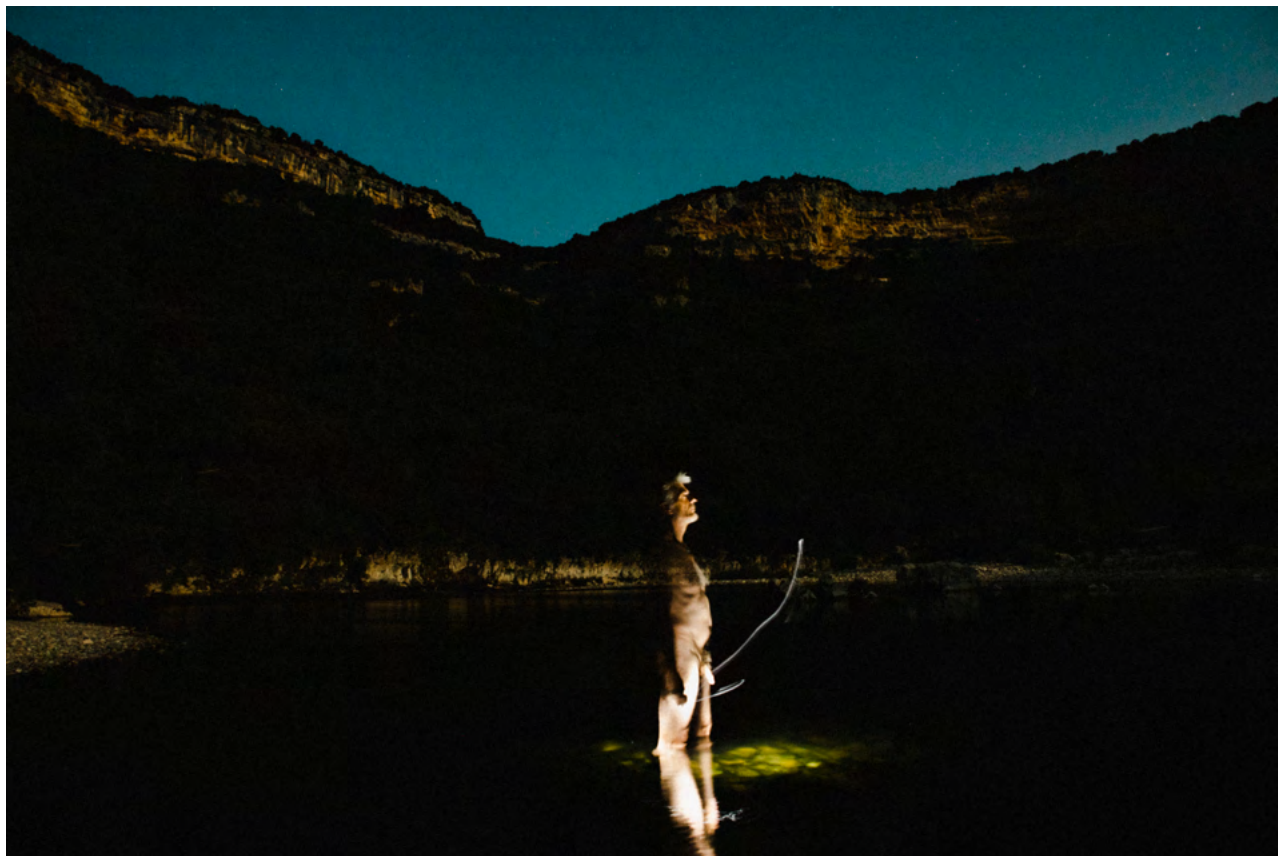
Extrait de la préface
d'*Un jardin sous les Paupières*
d'Ibticem Mostfa, Poète-plasticienne

“C’est la fabuleuse histoire d’un homme et d’une femme qui sèment et sèmeront. La fabuleuse histoire de L. et de son Aimé contée par la verve foisonnante d’un jardin nourricier. Une histoire qui germe, s’enracine, jaillit, éclot et grandit dans ses courbes, à l’ombre d’un secret qui n’est que lumière.[...]”

« Jardin je suis », nous chuchote-t-il. Sensuel et multisensoriel, il a su être et suivre cet amour vivace par toutes ses essences, ses dormances et ses vibrations. C’est un ici-ailleurs, entre montagne, terre et mer, une île de toutes les migrations. Les migrations douces où nidifie l’amour et un «amer de terre», terre-mère et terre amère où ne poseront pied ni ne seront ensevelis d’étranges fruits, ces «voyageurs empêchés, sans nom, sans sépulture». Jardin sans âge. Jardin de tous les jardins.[...]”

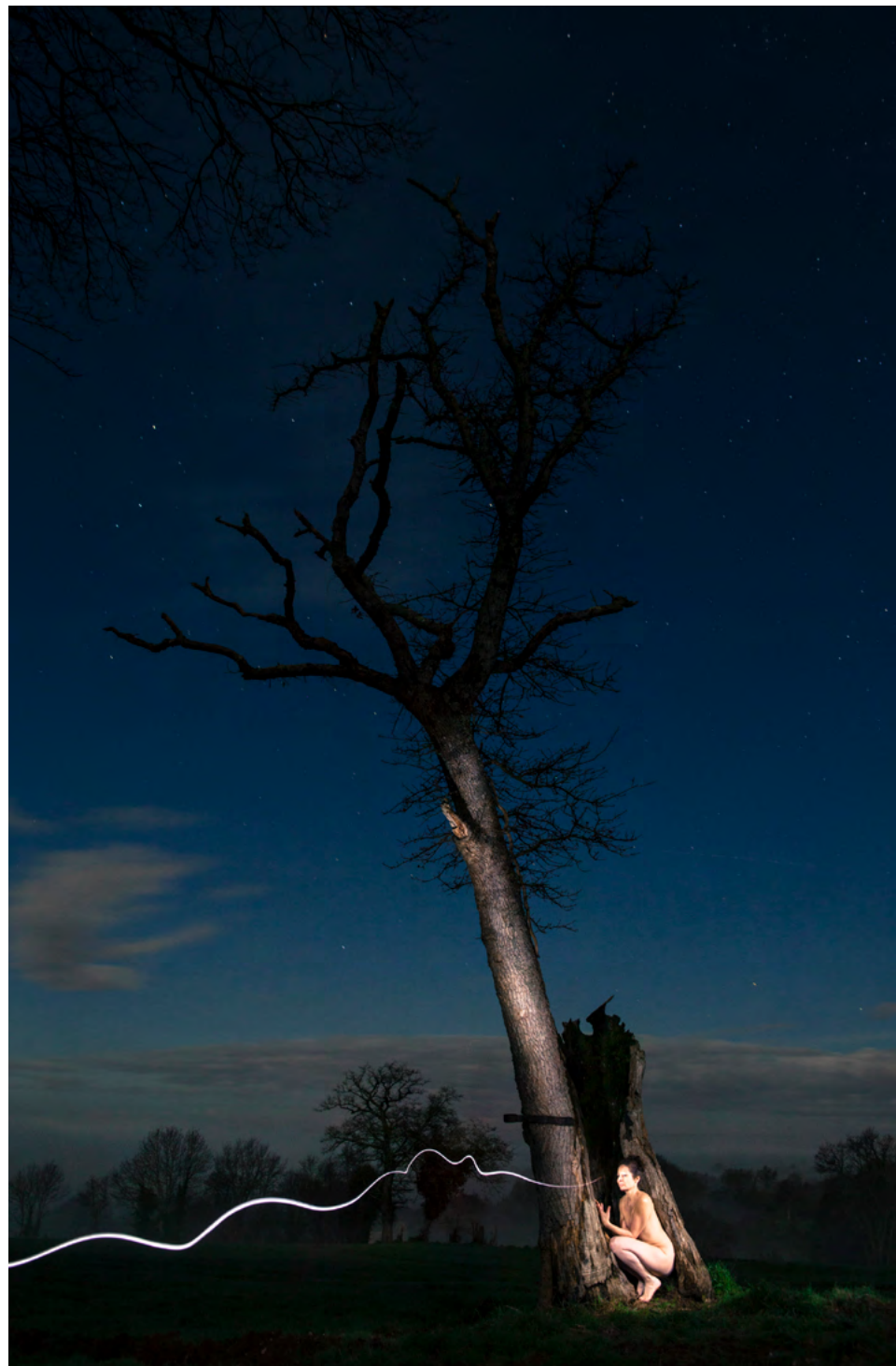






Jardin cosmique

34



35

*“Je dis tant de choses sur
la différence ténue entre
les femmes et les arbres
C’est sans doute en
écoutant L. dire de la
poésie à l’Aimé, bercé par
l’harmonie hypnotique des
mots et l’affluence de la
voix chargée d’émotions,
que l’idée m’était venue
de les imaginer autrement
qu’humains. Je me les
figurais comme des arbres.
Lui était un bouleau de
l’Etna, au tronc haut et
clair entaillé de fentes
noires courant sur sa
longueur comme mille
bouches brunes aux cris
captifs ; vigoureux, il
s’enracinait n’importe où.
Elle, je la voyais comme
un palmier-dattier au port
majestueux et aux racines
fines, pas très haut et plus
âgé que le bouleau sous
lequel il s’abritait. Des
espèces endémiques de deux
pays loin d’être frères,
a priori pas faites pour
se rencontrer mais qui
l’ignoraient, s’étaient*

trouvées, reconnues et
vivaient en parfaite
symbiose. J’entendais
le bouleau et le palmier
communiquer entre eux, alors
que le silence régnait ; je
les voyais prendre soin l’un
de l’autre, se protéger comme
les arbres savent le faire
quand les humains ont le dos
tourné. Les petites feuilles
triangulaires vert tendre
du bouleau caressaient les
palmes qui ondulaient au vent,
j’aimais ce bruissement.
Seuls sans l’être jamais,
ils côtoyaient leurs frères
végétaux et abritaient à
leurs pieds des buissons de
camomille, des mousses, des
rumex ainsi qu’un somptueux
tapis de shibazakuras dont
les délicates fleurs à
cinq pétales roses, mauves
ou violets s’étalaient à
l’infini ; toute une flore qui
explosait de couleurs et de
douces senteurs.”

ET RAPIDEMENT IL AVAIT VOULU PLUS QUE TOUT



LE DÉBUT DES SECRETS QUI BLESSENT

LE DÉBUT DU VÉRIGÉ DE L'IVRESSE

JE SUIS UN JARDIN SUSPENDU
AU-DESSUS DU VIDE EXISTENTIEL

AMOUR SECRET DEVENU FANTÔME UN POINT C'EST TOUT



AMOUR FANTÔME EN SON JARDIN

AMOUR HÉRÉRÉ COMME BIEN D'AUTRES

ÂMES ERRANTES
OUI, ICI L. CONFIAIT SON FARDEAU AU JARDIN
SILENCIEUX

PARFOIS LE SILENCE CACHE UN AUTRE SILENCE
PARFOIS LE SILENCE CACHE UN AUTRE SILENCE
PARFOIS LE SILENCE...



“Dans le jardin, il neige des cendres venues de nulle part ; froid et chaud se battent en un duel dont naîtra le mitan d’un jour sans toi que je devrais apprivoiser.”



“Dans la démesure des possibles,
je revendique l’empreinte lourde de
l’absence et l’ensilencement joyeux
de mon monde intérieur, je consens au
futur.”

LES AUTEURS



François Lepage est photographe et auteur.

Il a rejoint en 2017 l'agence *Hans Lucas* après avoir été grand reporter de l'agence de photojournalisme *Sipa Press (Paris)* pendant dix ans.

Plusieurs projets marquent son parcours : ***Variations sur Fils Majeurs*** (exposition) une exploration photographique autour des liens unissant la France et l'Afrique, un travail mené sur la filière du coton. ***Exils, voyageurs sans bagages ni papiers*** puis ***Dans la Lumière*** (expositions), une traversée photographique

sur des parcours migratoires (avec l'écrivaine Nathalie M'Dela-Mounier) ; ***La Lune est Blanche*** (BD) - Prix de la BD reportage 2014 - Avec l'auteur de BD Emmanuel Lepage) ; ***Les Ombres Claires*** (livre texte et photographie), récit intimiste d'une traversée du sixième continent, ***Marion Dufresne : Ravitailleur du Bout du Monde*** (livre) sur les Îles australes françaises ; ***Réserves, dialogue intime avec le monde naturel*** (expositions) mené en collaboration avec le laboratoire Eso - Espace et Sociétés de l'Université de Rennes 2 ; ***Contre nature*** (pièce de théâtre) en tant que comédien cette fois, avec l'auteur et metteur en scène Alexis Fichet : une pièce autour de notre lien au vivant et sur la photographie - 2023 ; ***Tu es mon jardin*** (exposition), écho photographique au texte ***Un jardin sous les paupières*** (de Nathalie M'Dela-Mounier - Editions les impliqués- 2025). Ses photographies ont été exposées en France et à l'étranger (Suisse, Canada, USA...), ***Détours*** - Récit photographique conté - 2025.



Nathalie M'Dela-Mounier est écrivaine

Entre la Bretagne et l'Afrique, Nathalie M'Dela-Mounier s'attache à mettre en voix la marche déraisonnable du monde à travers **essais, romans, théâtre et poésie**. Plusieurs de ses récits ont été adaptés à la scène ou en films d'animation. Métisse, elle aime explorer les contours flous de l'identité et ceux des mémoires individuelles ou collectives. Avec **Aminata Dramane Traoré** (ex-ministre de la Culture du Mali et essayiste), elle travaille autour de la question des migrations. Ensemble, elles sont les marraines du **Festival**

littéraire Paroles Indigo - « D'autres façons de dire le monde » (<https://parolesindigo.fr>). Elle a aussi collaboré avec François Lepage, notamment autour des expositions « **Exils, voyageurs sans bagage ni papiers** » et « **Dans la lumière** ».

Quelques ouvrages :

Un jardin sous les paupières, Les Impliqués Editeur, 2025

Détonnants voyageurs ! Marrakech par un joli temps de chien, Editions Sarrazines & Co, collection jeunesse, 2022.

Black Casting, L'Harmattan, collection " En scène ", préface de Rokhaya Diallo ; Postface d'Aminata D. Traoré 2021. Théâtre.

À corps défendus, Taama Éditions, 2018. Poésie. (Spectacle musical, Conserverie Marrakech et film d'animation : Comme une hache sur la mer gelée, Michel Digout, 2019).

Les Désenfantées, Taama Éditions, 2015. Théâtre. (Adaptation théâtrale de Prisca Marceleney et Lomani Mondonga, 2020).

L'Afrique mutilée, en collaboration avec Aminata Dramane Traoré, Taama Éditions, 2012. Essai.

Dernières Nouvelles du monde et autres histoires de saison, coédition Taama Éditions Les Oiseaux de papier, 2013. Nouvelles. (Adaptation théâtrale de " Noir sur Blanc " par la compagnie Anaya)

Exposition

Tu es mon jardin

Itinérante et modulable

(Les matériaux sont, par choix, le plus écologiques possibles)

1 panneau de présentation de l'exposition

1 panneau de présentation des deux auteurs

7 à 30 photos - formats 30X30 - 30X45 fournies avec cadres et cartels

(en fonction de l'espace disponible)

Planches-textes (en fonction de l'espace disponible)

Pour la mise en scène (en fonction de l'espace disponible)

Pour la mise en scène (en fonction de l'espace disponible)

1 chaise de jardin en métal, posée sur un tapis persan et adossée à 1 photo tirée sur tissu - 188 x 91 cm (pour simplement se reposer ou être photographié.e)

En fin de parcours, un petit panneau en ardoise ou est rédigée à la craie une question : A qui ou à quoi diriez-vous : Tu es mon jardin ?

Des paquets de post-it pour les réponses

Tarifs :

Exposition : en fonction du nombre de photos et de la durée : à partir de 300 euros par semaine

Rémunération des rencontres et performances alignées sur la charte des auteurs.

Contacts

François Lepage

contact@francoislepage.com - 06 72 64 81 98

francoislepage.com

Nathalie M'Dela-Mounier

nathalie.mdelamounier@gmail.com - 07 85 53 90 98

<https://nathaliemdelamounier.com/>